



©TAKH/Claudia Feh

# TAKH



N°10 / 2011

Bulletin d'information de l'Association pour le Cheval de Przewalski

## MONGOLIE

### Notre troupeau de Khomiin-Tal s'est agrandi en 2011 !

Il a y eu 5 naissances dont 4 poulains toujours en vie, mais également un apport de 4 chevaux en provenance du zoo de Prague. La première pouliche est née le 18 Juin, elle se nomme Khul, et sa mère est Carmen (2003). Son nom désigne une couleur beige en langue mongole, la couleur des Khulan, ânes sauvages du Gobi. La seconde naissance, le 29 Juin, est un mâle, Elchin Said (= ambassadeur) dont la mère est Scarlette (2002). Le nom «echin said» a été inspiré par une visite exceptionnelle de l'ambassadeur de France en Mongolie. Pendant son séjour à Khomiin Tal, l'ambassadeur a été accueilli par notre équipe pour observer les chevaux et découvrir leur habitat. Le 26 août, Callas (2003) a donné naissance à une pouliche, Gaya (= Terre-Mère). Le dernier poulain est né le 26 juillet, il se nomme Tomsar (= pleine lune), il s'agit du poulain de Carline.

Khul, Gaya, Elchin said - 3 Poulains de Mongolie | ©TAKH/Claudia Feh



### L'association pour le cheval de Przewalski a eu 20 ANS l'année dernière !

Les membres de l'association, et nos chevaux de Przewalski associés, ont parcouru une longue route. En idées, en réalisations, en kilomètres aussi. De plusieurs zoos Européens jusqu'au Villaret en Lozère, du Villaret en Mongolie. Le projet du Villaret était pionnier il y a 20 ans. Pour la première fois, plusieurs étalons étaient mélangés à plusieurs juments pour former un troupeau.

Le succès n'est jamais garanti pour de telles opérations, le monde vivant est probabilistique est non déterminé à l'avance. Mais nos chevaux se sont montrés coopératifs, si coopératifs qu'ils se sont vraiment constitués en troupeau où parfois nous avons du mal à distinguer les groupes familiaux. Et cette tradition a continué en Mongolie, à leur grand avantage pour se défendre avec succès contre les loups. Tout n'est pas gagné. Les projets de réintroductions sont de longue haleine et il faut du souffle.

Quand nous avons commencé le projet, l'idée d'une réintroduction semblait aussi lointaine que la Mongolie, au bout du monde, au bout de l'imaginaire. J'aimerais remercier du fond du cœur la présidente de l'association, Maja Hoffmann, le co-vice-président Jean-Paul Paris, le membre fondateur Luc Hoffmann, qui, tout au long de ces vingt ans, n'ont jamais hésité à s'engager dans cet imaginaire.

J'aimerais également remercier les membres de l'Association pour leur fidélité et leur engagement, tout autant que les nombreux marraines et parrains qui suivent et soutiennent le projet.

D'une seule personne, l'équipe TAKH s'est agrandi au cours des années et nous sommes vingt aujourd'hui. Sans ces forces vives du projet, rien ne serait possible.

*Yahoui ?* demandent les Mongols avant de partir. *Yoho*, on y va ! dit-on pour confirmer. Souvent, la route est inexistante. Mais on connaît la direction, et les précisions viennent en chemin, parfois déviée par une tempête de neige ou de sable. Alors en route pour notre population viable de 1000 chevaux de Przewalski.

Claudia Feh



Camions traversant la rivière / Convoi sur la piste | ©TAKH/Saagii

## L'épopée mongole

« Les 4 takhi du zoo de Prague sont arrivés le 15 juin en début d'après-midi sur le Tarmac de Khovd. Après de longues heures passées en avion, le plus dur est à venir : nous allons les transporter en camion sur près de 300 km de pistes, en plus ou moins bon état, au travers de la steppe mongole. Le transport de chevaux sauvages en camion sur une aussi longue distance et dans des conditions aussi difficiles n'avaient encore jamais été tenté. Nous l'avons fait.

Une trentaine de personnes participent à cette aventure : l'équipe mongole de TAKH sous la direction de Claudia Feh, mais aussi des éleveurs et même des jeunes de l'équipe locale de lutte, venus prêter main forte pour le chargement des caisses sur les camions. Le convoi s'élance en fin d'après-midi pour un périple de 22 heures, à une vitesse moyenne de 30 km/h. Les chauffeurs sont des gens du coin, ils connaissent parfaitement la piste et ses pièges mais ils doivent traverser des escarpements rocheux, des dunes de sable et même une rivière... et ce, en évitant au maximum les secousses pour préserver les chevaux épuisés et enfermés depuis une trentaine d'heures. A part 2 crevaisons, le trajet s'est bien passé !

Le 16 juin à 18 heures, les 4 chevaux sont enfin libérés dans le petit enclos, construit à cet effet, sous le regard de nombreux nomades de Khomiin-Tal venus saluer les nouveaux venus. Malgré la fatigue, le succès fut fêté dignement dans le petit camp de yourtes de Shar Bulag ! »

## L'infirmière de Khomiin Tal peut mieux servir la communauté



Le gouverneur et l'infirmière reçoivent la voiture | ©TAKH/Munkhtuya

Nous n'oublions jamais que les services sociaux de base sont une priorité dans n'importe quelle communauté, et peuvent parfois prendre le dessus sur la protection de la nature.

La disposition d'un service médical en Mongolie est difficile, surtout dans les endroits isolés comme Khomiin Tal. L'hôpital le plus proche est à 300 km. Avant 2011, l'infirmière a eu une moto pour l'été et un cheval ou chameau pour l'hiver. En sachant que

les cinquantaines de familles habitent dans une superficie de presque 3000 km<sup>2</sup>, une infirmière mobile est très importante. En outre, un espace approprié et équipé pour les soins médicaux a été identifié par la communauté comme un besoin important. Grâce au financement partiel de l'EU et en collaboration avec le gouverneur de Khomiin Tal, nous avons acheté un véhicule et du matériel médical, et rénové un bâtiment pour soigner les patients.



Simon pendant l'école d'été | ©TAKH/TOOGOO

## Simon Poullilian, jeune français en Service Volontaire en Mongolie

**Tout commence en janvier 2010 lorsque par hasard je tombe sur l'annonce qui allait changer ma vie: l'association TAKH recrute un assistant de terrain en Mongolie.**

J'étais alors un étudiant en biologie démotivé que les bancs de la fac n'attiraient plus. Rester assis des heures durant dans des salles de classes poussiéreuses était devenu insupportable. Je rêvais d'action, de voyage, d'expériences enrichissantes pour élargir mes horizons, d'épreuves difficiles pour tester ma détermination. Cette mission a largement dépassé mes espérances.

C'est ainsi que j'ai rejoint le campement de Seerin Nuruu pour prendre part à la réintroduction du mythique cheval de Przewalski. Perdu dans la steppe, à plus de 300 km de la première ville, sans confort ni possibilité de communication avec l'extérieur avec des gens dont j'ignorais la langue et la culture, il m'a fallu tout réapprendre ou presque.

Les mongols m'ont fait un accueil formidable et ce n'est que grâce à eux que j'ai pu m'adapter à cette nouvelle vie. D'abord circonspect et un rien moqueur à l'idée qu'un européen puisse vivre à la mongole, ils m'ont rapidement pris sous leurs ailes et m'ont appris toutes les ficelles.

Au bout de quelques mois j'ai su pister les chevaux, les reconnaître et les nommer. J'ai su conduire la vieille jeep russe sur les pistes défoncées sans m'ensabler et chevaucher les poneys rebelles qui nous servent de monture. J'ai appris les us et coutumes des mongols et leurs innombrables règles de politesse. Mon corps s'est endurci et je pouvais résister à la chaleur étouffante de l'été comme au froid glacial de l'hiver. Je suis devenu un vrai ranger de Seerin Nuruu !

Chaque jour, je passais plusieurs heures avec les takh (chevaux de Przewalski), surveillant leur santé, étudiant leur comportement. Ce sont de vrais chevaux sauvages et je n'avais aucune interaction avec eux, pourtant ils sont devenus aussi chers à mes yeux que des amis. Je ne les oublierai jamais.

Ces deux années se sont écoulées trop vite et je suis maintenant de retour au pays, dans la petite ferme des alpes où j'ai grandi. Ici, ce printemps, la nature est particulièrement luxuriante ; les herbes folles envahissent tout, l'atmosphère humide est chargée des parfums entêtants de milliers de fleurs et la vallée est grouillante de vie et d'agitation. Pourtant il me suffit de fermer les yeux pour retrouver les vastes étendus désertiques, le vent sec aux odeurs de silex et de poussière, le soleil aveuglant sur les dunes de sable, les yourtes blanches où vivent encore mes amis, et galopant en toute liberté, le troupeau des derniers chevaux sauvages de la planète.

# Sensibilisation par le jeu

Pour que notre réintroduction soit un succès, les pâturages de Khomiin Tal doivent rester en bon état. Nous sensibilisons donc les éleveurs locaux aux bonnes pratiques pastorales, et avons testé cette année un outil pédagogique novateur à base de queue de moutons !



Un des participants et sa bête de concours !  
Longueur, largeur et circonférences ont été mesurées (ici la longueur)

©TAKH/Frédéric Joly

Sur un pâturage donné, le nombre d'animaux doit être en adéquation avec la production d'herbe afin d'éviter le risque de dégradation. Pour vérifier cet équilibre, l'observation de la condition corporelle des animaux est utile : si celle-ci décline, cela peut vouloir dire que les animaux n'ont pas assez à manger, et donc que le pâturage est surexploité. A l'inverse, des animaux gras indiquent un bon équilibre.

Nous avons ainsi décidé cette année de féliciter le meilleur gestionnaire de ressource en herbe de Khomiin Tal, en récompensant le propriétaire du mouton le plus gras. Les moutons mongols ont cette particularité de stocker une partie de leur graisse dans leur queue, nous avons donc fait le tour du site armés d'un mètre pour mesurer l'appendice de nos amis à laine !

Le vainqueur a bien entendu reçu un prix et ce petit jeu a créé une ambiance ludique propice à la sensibilisation. Nous utilisons jusqu'ici des outils classiques et il faut bien l'avouer un peu austères, tels que plaquettes ou ateliers de travail. Nous allons donc poursuivre cette communication récréative et pensons continuer l'été prochain avec un concours de bosse de chameau. Envoyez-nous vos escabeaux pour la mesure !



## Quatre pouliches au Villaret

L'année 2011 a été placée sous le signe des juments au Villaret : 5 naissances, 5 femelles ! Quatre d'entre elles sont vivantes aujourd'hui.



Caféine



Cheveu d'ange



Sucrette



Sangria

Pouliches du Villaret | ©TAKH/A.L. Faquet

La première pouliche de 2011 est née début avril, elle a vécu seulement 3 semaines. Sa mère était Silice (2004), il s'agissait de sa première mise-bas. La deuxième pouliche, Sangria, est née le 16 Mai, sa mère est Stipa (1997). Elle a été suivie de très près par Cheveu d'Ange (2005), qui a donné naissance à Myrtille, 4 jours après, le 20 Mai, c'était sa première pouliche. La suivante est née le 11 Juin, il s'agit de Sucrette, dont la mère est Stalactite (2007). Et enfin la dernière se nomme Caféine (9 ou 10 Juillet), c'était aussi une première naissance pour sa mère, Aster (2007).

C'est ainsi que le sex ratio du troupeau du Villaret s'est enfin ré-équilibré ! Après ces 4 pouliches, on pouvait compter 17 femelles pour 18 mâles. Malheureusement, au mois de septembre, une des doyennes du troupeau, issue d'un zoo, Alice

a été trouvée morte. Il ne reste ainsi plus que deux chevaux issus de captivité actuellement au Villaret : Prezzi (1991) et Sabrina (1988). En ce début d'année 2012, on compte donc 34 chevaux : 16 femelles pour 18 mâles. Le seuil maximum que le pâturage peut supporter a été fixé à 40 chevaux. Nous pouvons donc encore accueillir cette année des poulains et pouliches.

La composition des groupes a quelque peu changé pendant l'hiver 2011-2012, puisqu'il n'y a plus que 3 groupes familiaux au lieu des 4 de l'an passé : Casper n'est ainsi plus l'étalon d'un groupe familial, et ses juments se sont dispersées entre les groupes d'Altaï, Bruant et Stapazin. La répartition n'est pour le moment pas très claire !

## Visitez les chevaux au Villaret

Vous pouvez nous rencontrer au centre d'information cet été (juillet-août) au Villaret. Y sont présentés une exposition et un film. Vous trouverez également une boutique avec quelques vêtements et objets à l'effigie de TAKH ainsi que des objets en feutre fabriqués par les femmes mongoles de Khomiin-Tal.

Le Villaret - 48150 Hures-la-Parade  
04 66 45 64 43 - Email : [atakh@sfr.fr](mailto:atakh@sfr.fr)

Si vous êtes un groupe et que vous souhaitez une intervention sur les chevaux de Przewalski et notre programme de réintroduction, n'hésitez pas à prendre contact avec Sébastien au Villaret (de préférence par email).

Les stages d'éthologie n'auront pas lieu cette année 2012, Hélène Roche ne pouvant les assurer. Ils reprendront pour l'été 2013.

### Contactez-nous

Pour toute autre question, vous pouvez nous contacter au :  
04 90 97 23 13 - Email : [info@takh.org](mailto:info@takh.org)  
Association TAKH - La Tour du Valat  
Le Sambuc - 13200 Arles

## Parrainez les poulains de 2011

Les 8 nouveaux poulains, prêts à être adoptés, sont :

- en France : Sangria, Myrtille, Sucrette et Caféine,
- en Mongolie : Khul, Elchin said, Tomsar et Gaya.

En parrainant un cheval, vous recevrez ce bulletin annuel. Les cartes d'identités des chevaux nés avant 2011 vont être disponibles sur notre site internet bientôt. Les cartes d'identités des poulains seront disponibles en 2013.

Les fonds récoltés par ce parrainage sont affectés aux dépenses liées aux chevaux, en France comme en Mongolie.

N'oubliez pas que vous pouvez parrainer en ligne : sur notre site [www.takh.org](http://www.takh.org), en allant dans l'onglet « nous soutenir », et en cliquant sur le lien proposé. Vous êtes redirigés vers un site sécurisé, et le reçu fiscal vous est envoyé automatiquement par email.



Tomsar, poursuivi par son grand frère | ©TAKH/Claudia Feh

## Quel nom ! Vous ne l'avez peut-être pas remarqué... mais les noms de chevaux ne sont pas totalement choisis au hasard !

Une première règle, pas toujours respectée, établit la première lettre du nom, à savoir la même que celle du nom de la mère. Par exemple, Sabrina a eu Stipa, Saxicola, Stapazin, Solémio, Sublimée, mais aussi Adonis et Nour, exceptions qui confirment la règle !

Ensuite, chaque année est décidée une thématique. En 1997 par exemple, les chevaux portent tous le nom latin d'une plante typique du plateau du Causse Méjean : Bromus (*Bromus erectus*), Stipa (*Stipa pennata*, autrement appelée Cheveux d'Ange), Salvia (*Salvia aethiopis*, Sauge d'Ethiopie), Carex (*Carex humilis*, Laîche humble), Anthyllis (*Anthyllis montana*).

En 1999, ce furent des noms d'oiseaux : Engoulevent (*Caprimulgus europaeus*, Engoulevent d'Europe), Epops (*Upupa epops*, Huppe fasciée), Bubo (*Bubo bubo*, Grand Duc d'Europe), Stapazin (*Oenanthe hispanica*, Traquet oreillard stapazin), Sittelle (*Sitta europea*, Sittelle torche-pot), Chevêche (*Athene noctua*, Chouette chevêche).

Il y eut aussi la mythologie en 2002 (Aphrodite, Eole, etc), la musique en 2003 (Soprano, Carmen, etc), la chimie en 2004 (Silice, Cobalt, etc),...

Pour cette année, la thématique est inspirée de la Fête de 20 ans de notre association. La célébration a eu lieu le 16 juillet 2011 au Villaret. Nous avons organisé un repas convivial avec des membres de l'Association (M. Luc Hoffmann nous a fait l'honneur de venir), les salariés mais aussi le maire de la commune d'Hures la Parade et des habitants du Causse. Le lendemain, autour de la table du petit déjeuner, l'équipe de TAKH a nommé les poulains de 2011. L'apéritif de la veille (Sangria) et les délices sur la table (Myrtille, Sucrette et Caféine), ont suscité les noms !

Traditionnellement, en Mongolie, on nomme les chevaux en fonction de la couleur de leur robe. Mais la traduction est assez difficile car la langue mongole a beaucoup plus de mots pour désigner les nuances que la langue française. Une grande partie de nos chevaux nés en Mongolie portent un nom décrivant leur couleur : Uhaa Hongor par exemple désigne une couleur entre le jaune et le fauve, Sharga signifie jaune, Alagheer exprime les zébrures noires et blanches et enfin Goyo Haliun est une couleur grise, comme celle d'un loup.

D'autres noms ont été utilisés comme Sar (= la lune), Khulan (= âne sauvage du Gobi), ou encore Agsam qui est un nom donné aux chevaux qui ont un fort caractère !



Sébastien Carton de Grammont et Mr Hoffman observent les chevaux pendant la Fête des 20 ans | ©TAKH/Frédéric Joly